

Soutenance de thèse de Marame Cissé, doctorante du LADYSS / URIC UGB

Jeudi 22 janvier 2015

« La migration des sénégalais qualifiés en France : entre transnationalisme et construction diasporique »

Thèse présentée et soutenue publiquement en vue de l'obtention du Doctorat en Sociologie
Sous la direction de Alia Gana et de Abdoulaye Niang

Lieu : Université Gaston Berger Amphi A / Saint-Louis – Sénégal

« La migration des sénégalais qualifiés en France : entre transnationalisme et construction diasporique »

Résumé :

Dans le contexte actuel caractérisé par de multiples échanges économiques, politiques, sociaux, technologiques, la mobilité des scientifiques et autres travailleurs sénégalais qualifiés s'est accrue. Ces derniers, tout en vivant en France, maintiennent des relations avec leurs communautés d'origine, tissent des liens entre eux. Ils s'auto-organisent en réseaux et participent de plus en plus à des « investissements à distance » ou à des missions d'expertise au Sénégal qui leur permettent d'articuler « l'ici » et « le là-bas ». Ces nouvelles dynamiques migratoires (grande mobilité, relations interpolaires, associations multi-sites) permettent de revisiter le concept de diaspora. Ainsi, à la suite du « *brain drain* », « *brain gain* », du « retour des cerveaux », les notions telles que DKN (diaspora knowledge networks (diaspora du savoir) ou DST « diaspora scientifique et technique » émergent pour analyser les collectifs (associations ou réseaux) auto-organisés de migrants constitués sur la « base sociale de l'unité de compétence et de projet » et qui s'impliquent au développement de leur pays d'origine (Meyer 2008). Nous utilisons ce cadre d'analyse renouvelé du concept de diaspora pour étudier différentes formes de participation aux dynamiques de développement du Sénégal des migrants sénégalais hautement qualifiés en interrogeant ceux qui ont effectué des missions d'expertise dans le cadre du TOKTEN (Transfer of Knowledge Through Expatriate Nationals), PAIDS (Programme d'Appui aux Initiatives de Solidarité pour le Développement) et ceux qui s'activent dans les associations qui mènent au Sénégal des activités dans les domaines socio-économiques et scientifiques / techniques. Les résultats montrent que les dynamiques de construction diasporique s'appuient sur des mécanismes institutionnels de mobilisation des experts qualifiés mais elles sont également fortement structurées par les parcours de vie et de migration des migrants qualifiés caractérisés à la fois par la sédentarisation et la mobilité ainsi que par le maintien de liens culturels et symboliques avec le pays d'origine.

Mots clés :

Diaspora, transnationalisme, mobilité, retour, développement, sciences et techniques

Jury :

Pierre Philippe REY, Professeur émérite, Université Paris 8, Rapporteur

Gora MBODJ, Professeur titulaire, Université Gaston Berger

Abdoulaye NIANG, Professeur titulaire, Université Gaston Berger, Directeur de thèse

Alia GANA, Directrice de recherche, IRMC/CNRS, Co-directrice de thèse

Boubacar LY, Maître de conférences, Université Cheikh Anta DIOP, Rapporteur

François VATIN, Professeur des universités, Université de Paris Ouest Nanterre La Défense

Fatou DIOP SALL, Maître de conférences, Université Gaston Berger